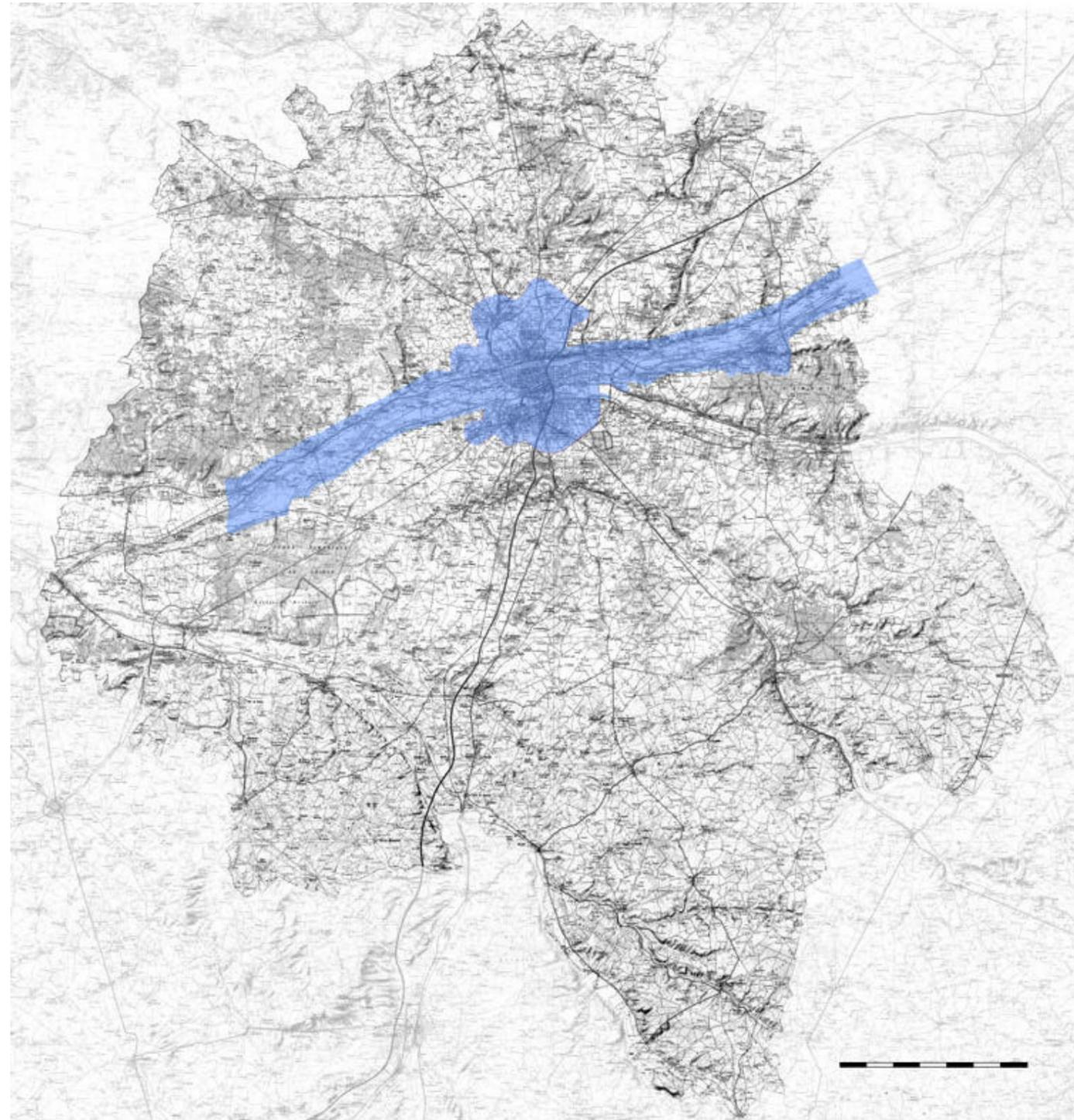

LE VAL DE LOIRE DE MOSNES A SAINT PATRICE



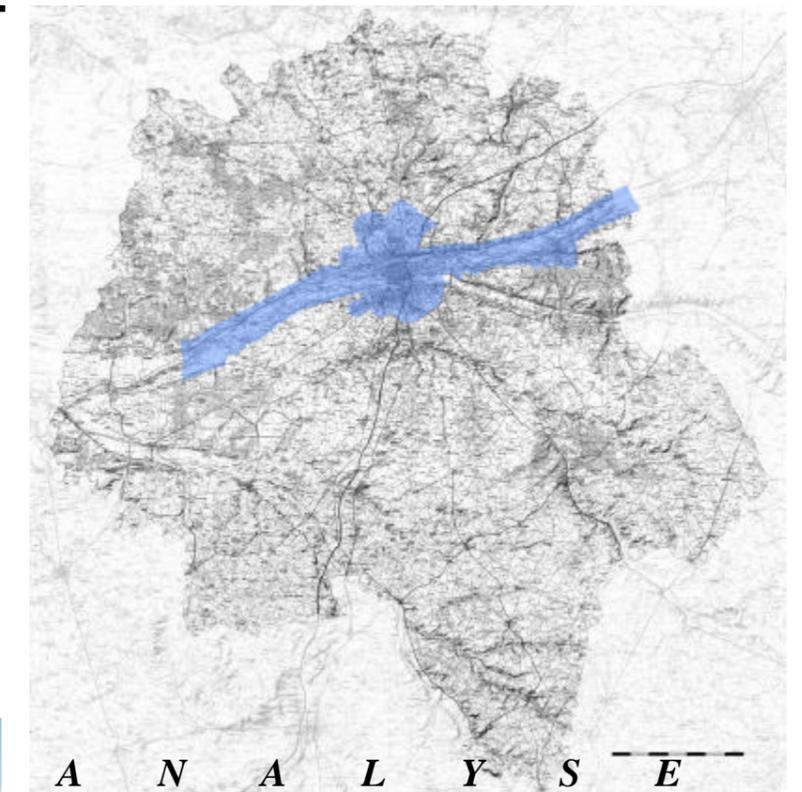
LE VAL DE LOIRE : DE MOSNES A SAINT PATRICE

« Qui se contente de la regarder couler du haut d'un pont ne peut prétendre connaître vraiment la Loire.
Mieux encore qu'à suivre la rive, c'est sur le fleuve lui-même et sur ses grèves encore humides
que tout apparaît dans sa véritable perspective : le saut du poisson, le plongeon des bêtes, l'envol des oiseaux.
La descente en canoë est un bon moyen pour voir la Loire au plus près et vivre totalement à son rythme.

Douce chaleur des grèves qui sont autant de plages familiales, bonne fraîcheur des berges qui invite à la sieste,
la Loire est tout entière dans ces subtils contrastes entre le frais et le chaud, le sec et le mouillé,
dans ces glissements progressifs d'un paysage à l'autre, si semblables et pourtant radicalement différents.

A l'approche de l'été, la Loire se dévoile en déployant ses grèves de sable blond qui font sa réputation »

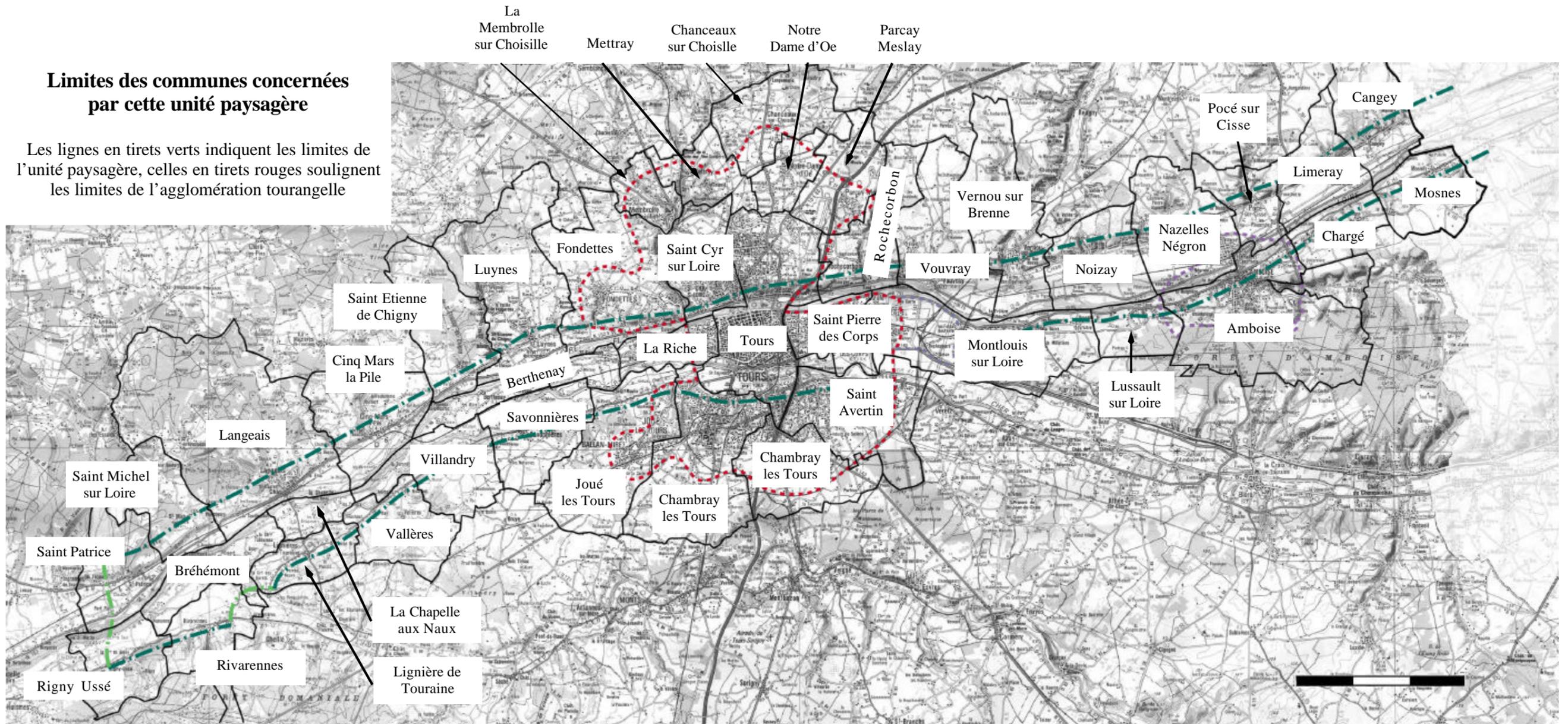
- Jacques Boislève - Extrait de « La Loire vue du ciel » aux éditions du Chêne.

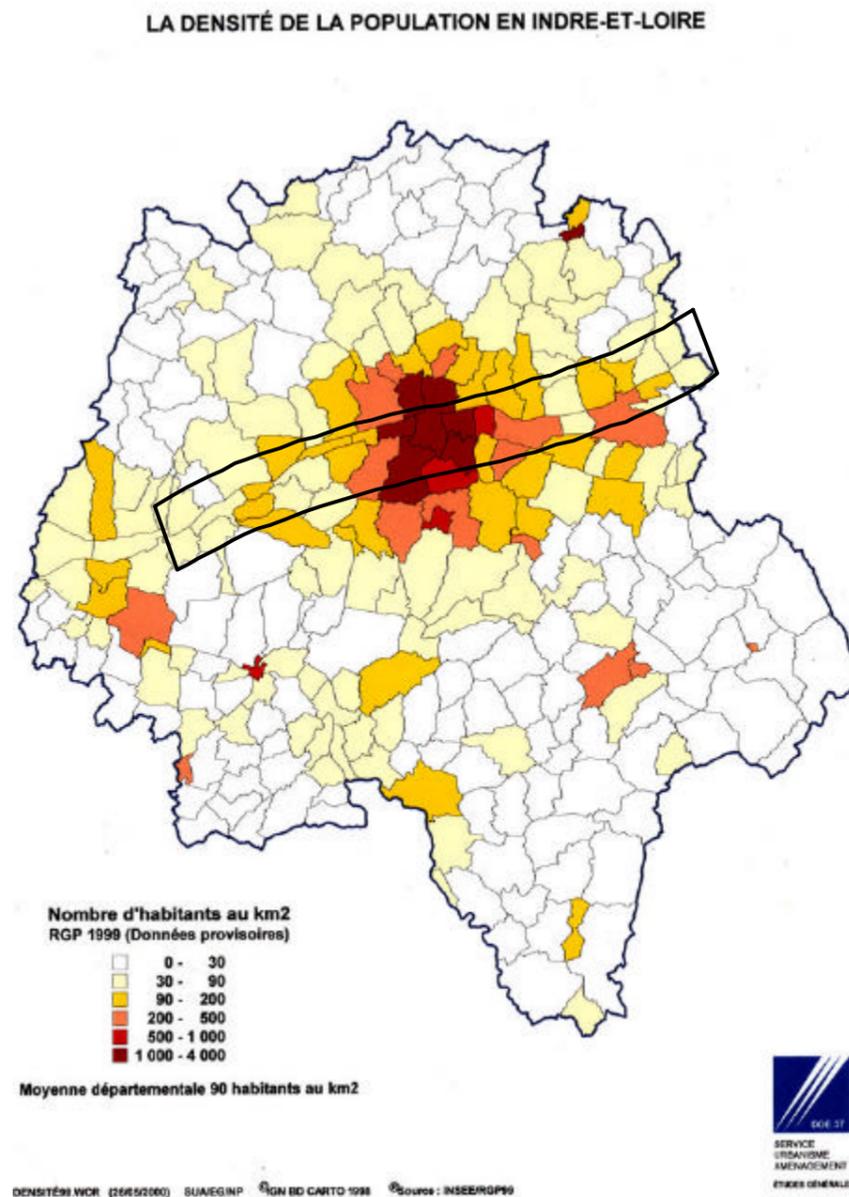
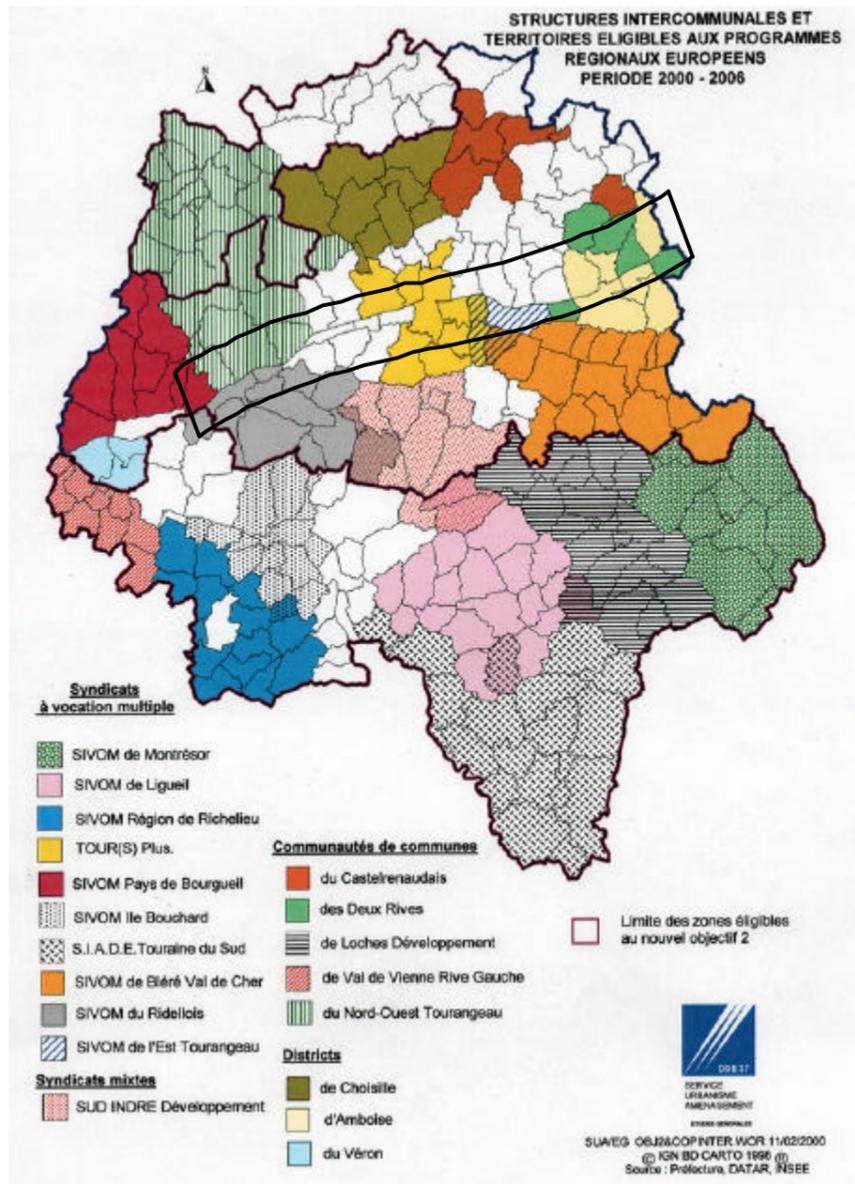


- Une vallée large entre deux coteaux bien marqués
- La ville de Tours : articulation importante entre la vallée amont et la vallée aval
- La région la plus peuplée et très densément habitée
- Un paysage fort et identitaire

Limites des communes concernées par cette unité paysagère

Les lignes en tirets verts indiquent les limites de l'unité paysagère, celles en tirets rouges soulignent les limites de l'agglomération tourangelle





Les données administratives

■ Cantons traversés concernés pour partie :

Amboise - Azay le Rideau - Ballan Miré - Langeais - Luynes - Montlouis - Saint Cyr - Saint Pierre des Corps - Tours

■ Communes concernées :

Berthenay - Bréhémont - Cangey - Chargé - Cinq Mars la Pile - Fondettes - La Chapelle aux Naux - Langeais - La Riche - Lignière de Touraine - Limeray - Lussault sur Loire - Luynes - Montlouis sur Loire - Mosnes - Nazelles Négron - Noizay - Pocé sur Cisse - Rigny Ussé - Rivarennes - Rochecorbon - Saint Cyr sur Loire - Saint Etienne de Chigny - Saint Michel sur Loire - Saint Patrice - Saint Pierre des Corps - Savonnières - Tours - Vallères - Vernou sur Brenne - Villandry - Vouvray

Amboise (non comptabilisé dans le décompte démographique)

■ Communes concernées (sans le bourg) :

Ballan Miré - Joué les Tours

■ Structures intercommunales traversées :

- SIVOM du pays de Bourgueil, du Ridellois, de Tours Plus, de l'est tourangeau
- Communauté de communes du nord-ouest tourangeau et des deux rives
- District d'Amboise

■ Traverse 4 des 5 pays de l'Indre et Loire

- Pays du Chinonais
- Pays du nord-ouest de la Touraine
- Pays de l'agglomération tourangelle
- Pays du nord-est de la Touraine

■ Appartient au Parc Naturel Régional

(Communes de l'ouest de l'unité)

■ Quelques données démographiques

Une occupation humaine très ancienne

Surface approximative concernée : 19,5 km² hors agglomération tourangelle qui représente 20,3 km²

La densité de population au sein de l'unité reflète la forte attractivité urbaine de Tours :

- de Saint Patrice à Tours, elle augmente considérablement à l'approche de la capitale de 30 à 90 hab/km² à 1000 - 4000 hab/km²;
- de Tours à Mosnes, elle baisse régulièrement de 1000 - 4000 hab/km² à 30 - 90 hab/km².

Population	1982	1990	1999
Indre et Loire	505 908	529 314	553 848
Le Val de Loire	219958	224042	232564
% de la population de l'unité / à celle du département	43,47 %	42,32 %	41,99 %

DIAGNOSTIC PAYSAGER : LA CONNAISSANCE DU PAYSAGE

— CONNAISSANCE ET COMPRÉHENSION DES ÉLÉMENTS CONSTITUANTS ET FÉDÉRATEURS DU PAYSAGE —

Géologie et Pédologie

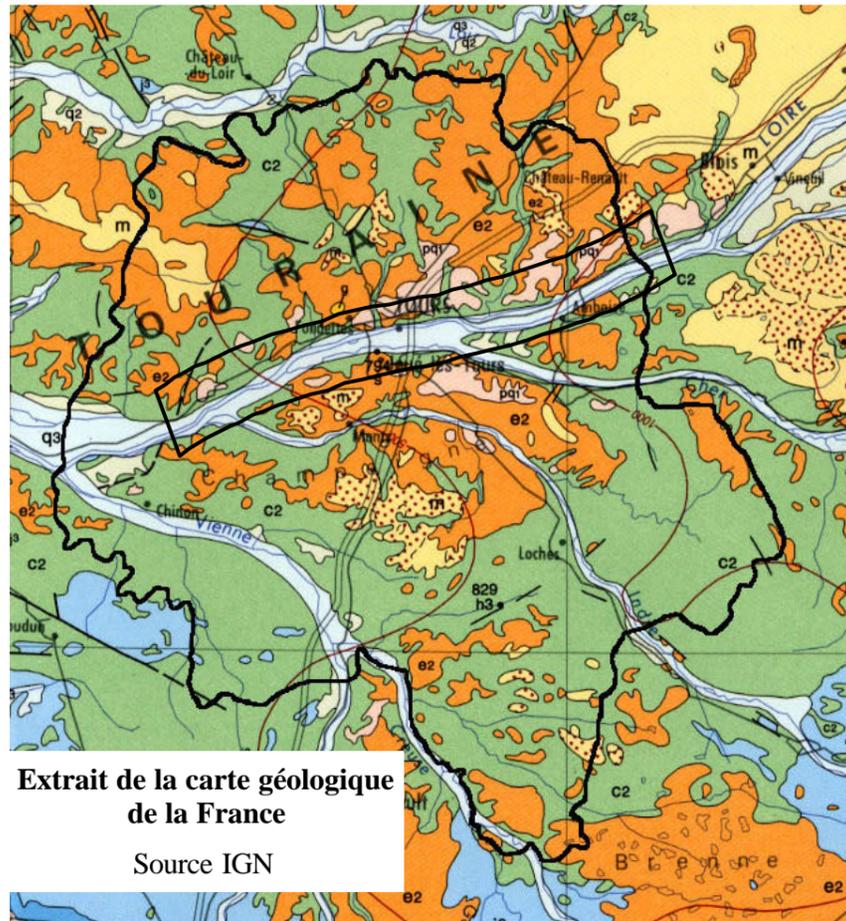
D'un point de vue dynamique, le lit majeur tel que nous le connaissons s'est probablement creusé au cœur de l'ère quaternaire, entre deux phases de glaciations, mettant ainsi à jour les formations sédimentaires du Bassin Parisien. Ce creusement intensif dû à des eaux déchaînées a déterminé la formation de deux coteaux.

► **Une unité aux limites nord et sud franches : relief de falaises calcaires au niveau des coteaux.**

Cette unité présente deux grands types de formations pédologiques liées de façon étroite à la géologie (cf tableau ci-dessous) :

- **les plaines alluviales ou vareennes**
Sols légers, pauvres, trop secs l'été, peu structurés, hydromorphes en hiver. De nos jours, les vareennes évoquent des sols faciles à travailler, susceptibles d'être aisément amendés et donc par extension, de bons sols;
- **les coteaux et bords de plateaux**

► **Diversité pédologique favorable à une occupation du sol diversifiée et spécialisée.**



Relief et hydrographie

■ Une réalité géographique

L'appellation « Val de Loire » est justifiée par la présence forte dans le paysage des deux coteaux évoqués précédemment, qui se distinguent facilement l'un de l'autre. En effet, les plateaux qui les surmontent sont entaillés par des vallées adjacentes orientées vers la Loire. Les caractéristiques des vallées adjacentes sont profondément différentes d'un plateau à l'autre :

- **Au nord, coteau rive droite**

Le bassin versant est très court, les affluents sont courts et peu nombreux, leurs vallées arrivent perpendiculairement à celle de la Loire, le Changeon, La Roumer, La Bresme sauf La Cisse;

- **Au sud, coteau rive gauche**

Le bassin versant est très vaste, les affluents prennent leur source dans le Massif Central et leurs vallées débouchent avec une orientation nord-ouest/sud-est, par rapport au Val de Loire (Indre, Vienne, Cher) en formant des becs. Ces affluents ne se jettent pas de manière directe dans le fleuve, ils serpentent longtemps parallèlement à la Loire avant de s'y engouffrer définitivement.

■ Une volonté de maîtrise du fleuve sauvage : construction de digues et de levées.

La Loire, fleuve capricieux, a changé et changerait encore souvent de lit mineur si l'homme ne l'avait pas emprisonné entre des levées. Elle décrit des méandres à l'intérieur de son lit majeur, ne buttant sur un coteau que pour mieux repartir sur le versant opposé. Il en résulte un système complexe de bras abandonnés (les boires), d'affluents qui divisent la vallée en une série de bandes parallèles aux coteaux.

- **- Une unité géographique.**
- **- Un réseau hydrographique dense et original qui génère une structure paysagère en bandes parallèles aux coteaux.**
- **- Une volonté de maîtrise du fleuve sauvage : construction de digues et de levées.**

Caractéristiques pédo-paysagères des vallées, terrasses et coteaux viticoles de La Loire.

Source : Chambre d'agriculture

• Plaine alluviale, montilles, dépressions latérales, îles et grèves de La Loire : développées dans les formations alluviales anciennes et modernes de la Loire.	→ Sols peu évolués, hydromorphes	→ Îles et grèves : Végétation naturelle de pelouses, saulaies, prés pacagés, friches.
	→ Sol sableux sain	→ Terrasses alluviales : Grandes cultures, vignes prés, peupleraies, aspergeraies
• Plateaux et coteaux : développés au sein de dépôts éoliens et de remaniements de pentes reposant sur des matériaux argileux acides sénoniens, éocènes et, par endroits, sur des craies turoniennes et sénoniennes.	→ Sols à texture argileuse lourde, chimiquement riches, bien alimentés en eau.	→ Dépressions argileuses et hydromorphes , cultures, prairies, haies, peupleraies et roselières.
	→ Sol sableux ou sablo-limoneux de profondeur variable.	→ Plaine, Montilles et Coteaux : Vignes, productions maraîchères, fruitières et pépinières, petits bois.



Climatologie

Le Val de Loire, au climat doux et tempéré, s'étend autour de la Loire, frontière météorologique entre le nord et le sud de la France. Aux abords du fleuve, l'atmosphère semble hésiter sans cesse entre soleil et nuages. Familière des brouillards matinaux, pourtant peu tenaces, arrosée de pluies régulières, mais peu abondantes, cette région, célèbre par la douceur de vivre tourangelle, bénéficie d'un bon ensoleillement, en particulier le long des coteaux de la Loire. L'influence océanique remontant par le fleuve royal se fait sentir.

Cependant, en amont d'Amboise, cette influence diminue (le couloir ligérien n'est plus orienté aussi nettement est-ouest). Les vents anticycloniques d'hiver, la bise, pénètrent dans cette partie du couloir ligérien, renforçant les gelées particulièrement néfastes au début du printemps pour la vigne.

Si on les connaît moins maintenant, il y a ponctuellement des périodes de grand froid qui se traduisent par des embâcles de plus ou moins longue période.

► **Climat doux qui a permis l'adaptation de végétaux exotiques rapportés à Nantes et remontés par bateau jusqu'à Orléans.**

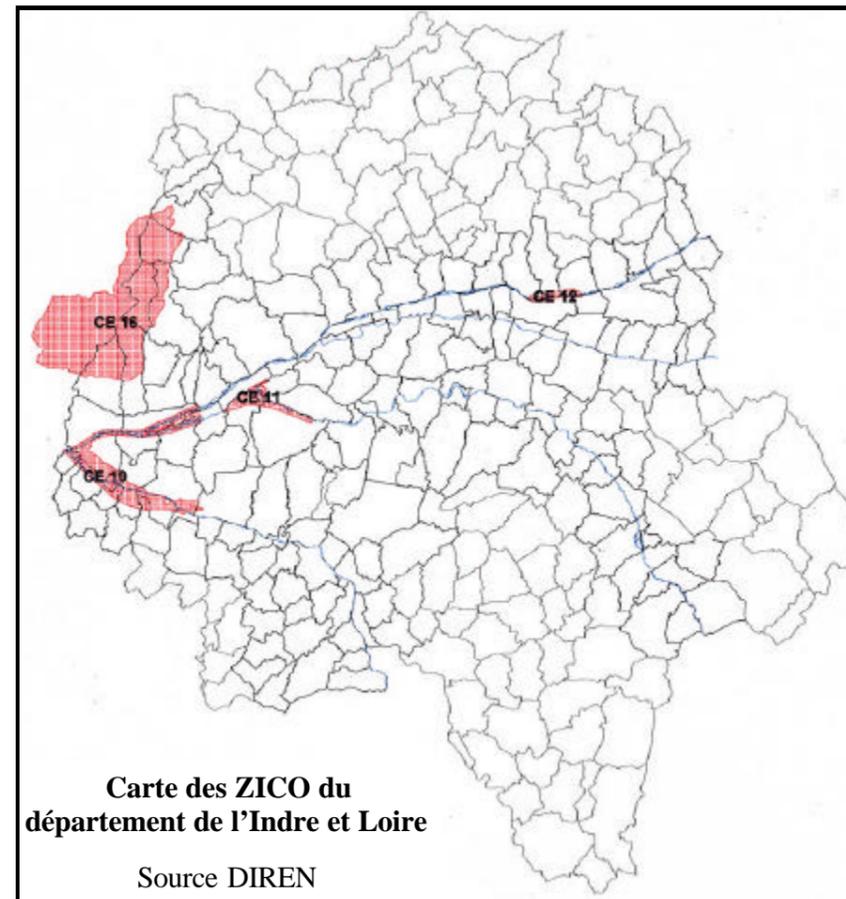
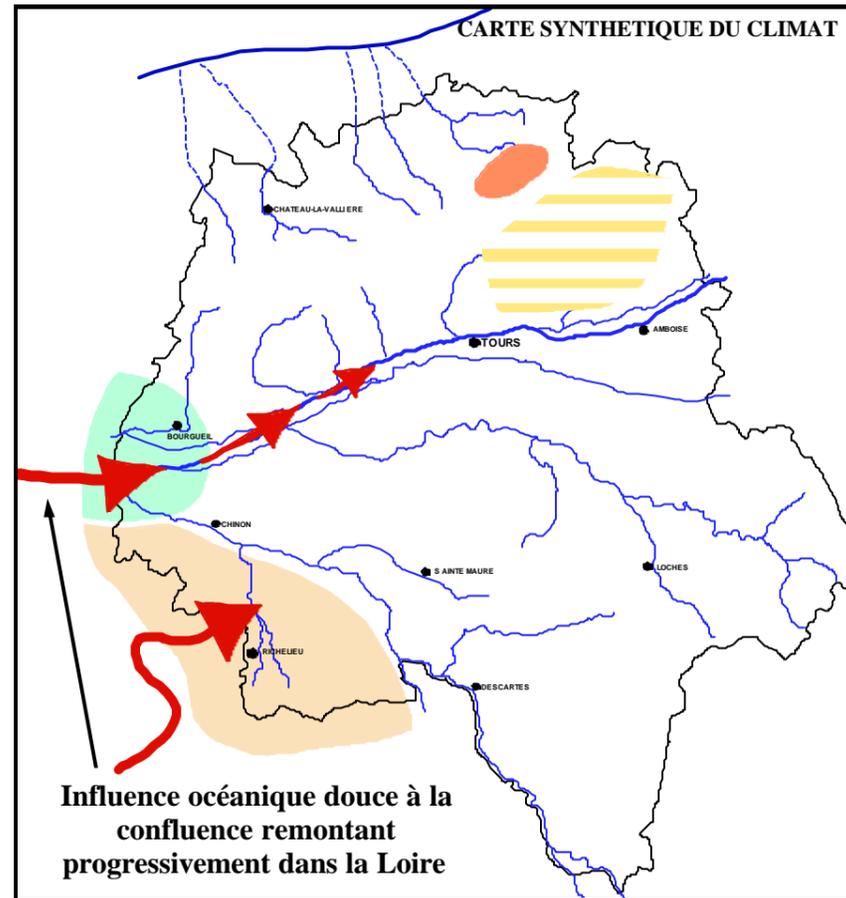
Occupation et utilisation du sol

La Loire et ses affluents, les nombreuses boires et bras du fleuve délaissent des îles et des grèves qui permettent une végétation très particulière :

- Ripisylves de saules, frênes et aulnes en bord de Loire, Vienne et Cher, plus ou moins épaisses et fournies.
- Végétation naturelle de pelouses et saulaies sur les grèves et îles en période d'étiage.
- Prairies naturelles pacagées, bordées de haies (bocage ligérien).
- Cultures spécialisées : maraîchage, pépinières dans les varennas.
- Quelques peupleraies.

► **- Les Varennas sont aujourd'hui synonymes de terres riches et c'est le fruit du développement dans le val du maraîchage et des cultures industrielles. Le terme a pris une dimension régionale en acquérant un contenu agronomique différent du sens premier, en raison du travail de l'homme.**

- Contraste entre : la « Loire sauvage » où pousse une végétation spontanée sur la ripisylve et les îlots inondables et les varennas cultivées et domestiquées par l'homme.



Les milieux naturels

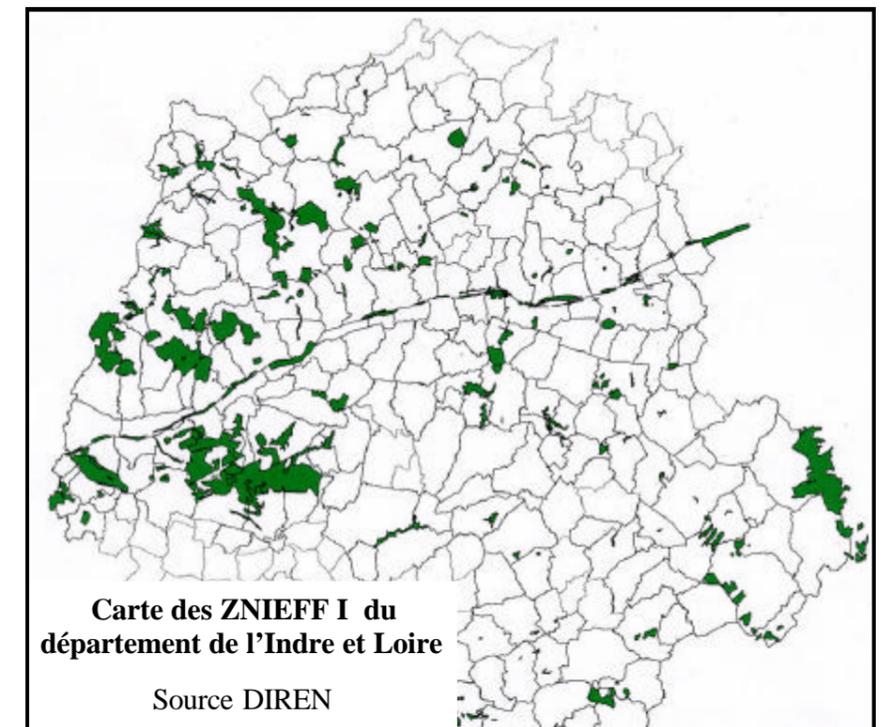
Source « Projet de Charte constitutive » du PNR Loire - Anjou - Touraine

La Loire (et ses affluents) sont reconnus pour leur grande valeur écologique car elle abrite des biotopes variés. L'espace ligérien a conservé une dynamique de fleuve sauvage et vivant. Son régime hydraulique particulier crée des milieux très diversifiés : bancs de sable ou de graviers, vasières, boires, francs bords... De plus, l'homme entretient (plus ou moins selon les secteurs) les plaines alluviales : prairies humides et de fauche, bocage ligérien.

Cette diversité de milieux contribue à la création et au maintien de conditions de vie originales pour la flore et la faune. Toutes ces richesses biologiques ont été répertoriées dans des procédures d'inventaires ou de protection.

Exemples :

- **ZNIEFF de type 1 :**
Milieu naturel localisé d'intérêt biologique remarquable (cf carte ci-contre).
- **ZICO (CE 10 - CE 11 et CE 12)**
Zones importantes pour la conservation des oiseaux (cf carte ci-contre) : Martin pêcheur d'Europe, Sterne naine, Sterne pierregarin, Petit gravelot, Chevalier guignette et Chevalier gambette.
- **Arrêtés de Biotope**
Comme celui de la partie amont de l'île Garaud (St Patrice environ 12 ha).



Vie sociale et activités humaines

■ Une présence humaine ancienne

Comme en témoignent l'habitat troglodyte des falaises et certains vestiges tels : la pile gallo-romaine de Cinq Mars La Pile (haute de 20 m, il s'agirait d'un mausolée élevé à la mémoire d'un riche négociant de la seconde moitié du II^e siècle) ou l'aqueduc de Luynes (du I^{er} au II^e siècle, il alimentait les thèmes privés d'un Turon fortuné) ou encore le château de Langeais édifié au Moyen Age etc...

▶ Une présence humaine ancienne et continue de la préhistoire à nos jours.



■ La marine de Loire,

Une activité économique et commerciale intense du XVIII^e et début du XIX^e siècles qui périclita avec le développement du chemin de fer.

▶ Les paysages tourangeaux du Val de Loire, portent les marques de cette activité fluviale : les quais, les girouettes, les anneaux rouillés le long des quais, la toponymie des rues, des bistros, des belles demeures... « Le bateau sous les toits » c'est-à-dire les pièces de gabarres en bois réutilisées dans les portes et charpentes des maisons riveraines...



■ Une vie agricole intense, maraîchage, polyculture-élevage, bocage ligérien.

▶ Une palette chromatique et texturale diversifiée entre maraîchage, prairies, petits bois, peupleraies....





Particularités architecturales

■ L'habitat rural

- **Une zone d'habitat rural homogène le long des coteaux**
Habitat linéaire au pied des coteaux et falaises : volumes bas et sobres, présence d'escaliers latéraux, façades en pierre de taille, toits en ardoises.



Palette chromatique contrastée (blanc et noir)
Forte identité.

- **Habitat troglodyte, dans les falaises calcaires**
- **Un habitat dispersé dans les îles et varennes de la Loire-aval de Tours.** Cet habitat se caractérise par des volumes simples mais souvent imposants, des façades en pierres de tuffeau, des toitures hautes en ardoises sur les bâtiments principaux, tuiles plates sur les dépendances, parfois ardoises et tuiles en mélange sur la même toiture. Des murs hauts ferment la cour, l'entrée est soulignée par deux piles ornementées (tuffeau et briques, moellons enduits et chaperon en tuffeau...)
Ce noyau d'habitat traditionnel a été le support à un développement récent de résidences dont l'architecture est souvent très hétéroclite, rassemblant tous les éléments rencontrés sur le Val de Loire et ailleurs.



Saint Michel sur Loire



■ Les structures urbaines

Le couloir ligérien se caractérise par une palette très diversifiée de structures urbaines que ce soit par rapport à leur implantation ou par rapport à leur échelle. Villages, bourgs, villes constituent des éléments de repère dans ce paysage linéaire, avec comme point d'appel les clochers, l'imbrication des maisons et des toits, les châteaux ...

● Diversité des implantations

- Bourgs et villages sur le coteau

Le bourg présente une organisation linéaire le long de la ligne de crête et s'épaissit soit sur le plateau en rejoignant la limite boisée des confins de la Touraine (croissant boisé) soit en s'étagant sur le coteau, jeux de volumes imbriqués et étagés, regroupés au pied de l'église et dominés par elle. Les extensions se font préférentiellement sur le plateau. Ces bourgs et villages sont des lieux particulièrement propices à la découverte de la vallée depuis un point dominant. Depuis ces belvédères, on peut observer la structure paysagère de la vallée caractérisée par des plans végétaux successifs qui rythment et soulignent son organisation en bandes parallèles aux coteaux et à la Loire.

Exemple : Saint Michel sur Loire

- Bourgs et villages en pied de coteau

Le bourg présente une structure urbaine linéaire, appuyée sur les falaises calcaires avec un habitat troglodyte. Le bourg est « coincé » entre la levée et le coteau et ne peut donc s'étendre en épaisseur. Les extensions se font donc généralement en linéaire le long du coteau ou alors ponctuellement sur les bords de plateau, totalement détachées du bourg.

Exemple : Saint Patrice - Cinq Mars La Pile - Chargé - Mosnes - Limeray - Cangey...

- Bourgs et villages de confluence

Le bourg s'implante sur le retournement d'un coteau, un éperon de confluence, en position dominante défensive. La structure urbaine est généralement regroupée autour de l'église et du château (parfois présence d'une enceinte). Les extensions urbaines sont plus faciles et s'étendent alternativement dans la vallée ou sur le coteau puis sur le plateau.

Exemple : Langeais - Tours - Vernou sur Brenne - Amboise...

- Bourgs et villages de la vallée

Aux époques anciennes, la Loire, très dangereuse parce que non endiguée, avait un lit majeur pauvre en habitat permanent et c'est pourquoi la plupart des villages y sont récents. Les dépressions latérales et les boires étaient humides, le bombement médian soumis aux crues, en dehors de quelques portions du bourrelet alluvial où on avait pu construire des tertres ; les seules propices étaient des restes de terrasses anciennes, des montilles (ou montils) voire parfois des buttes calcaires. Les bourgs présentent généralement un tissu urbain peu dense et lâche.

Exemples : La Chapelle aux Naux - Bréhémont - Berthenay

- **Diversité des échelles**

- **Structure de hameaux**

- Les rues sont dessinées par les maisons et leurs dépendances, sans alignement, orientées différemment avec alternance de maisons hautes et basses, de vides et de pleins.

- Exemple : Chargé

- **Structure de petites villes**

- Les rues sont dessinées par l'alignement des façades qui présentent souvent une ornementation importante au niveau des lucarnes, corniches, encadrements....

- Exemples : Montlouis, - Mosnes - Savennières - Vouvray....

- **Des villes et agglomérations**

- Exemples : La ville d'Amboise sortie de son enceinte historique et qui s'étend sur le coteau, le plateau mais aussi dans la vallée de l'Amasse , L'agglomération tourangelle, vaste nœud urbain qui enjambe la Loire.

Malgré cette diversité, on reconnaît une architecture ligérienne avec des caractéristiques précises :

- alignement des façades, tournées vers le fleuve;
- emploi du tuffeau, façade en pierre taillée;
- lucarnes, balcons, ornements, corniches;
- ardoises

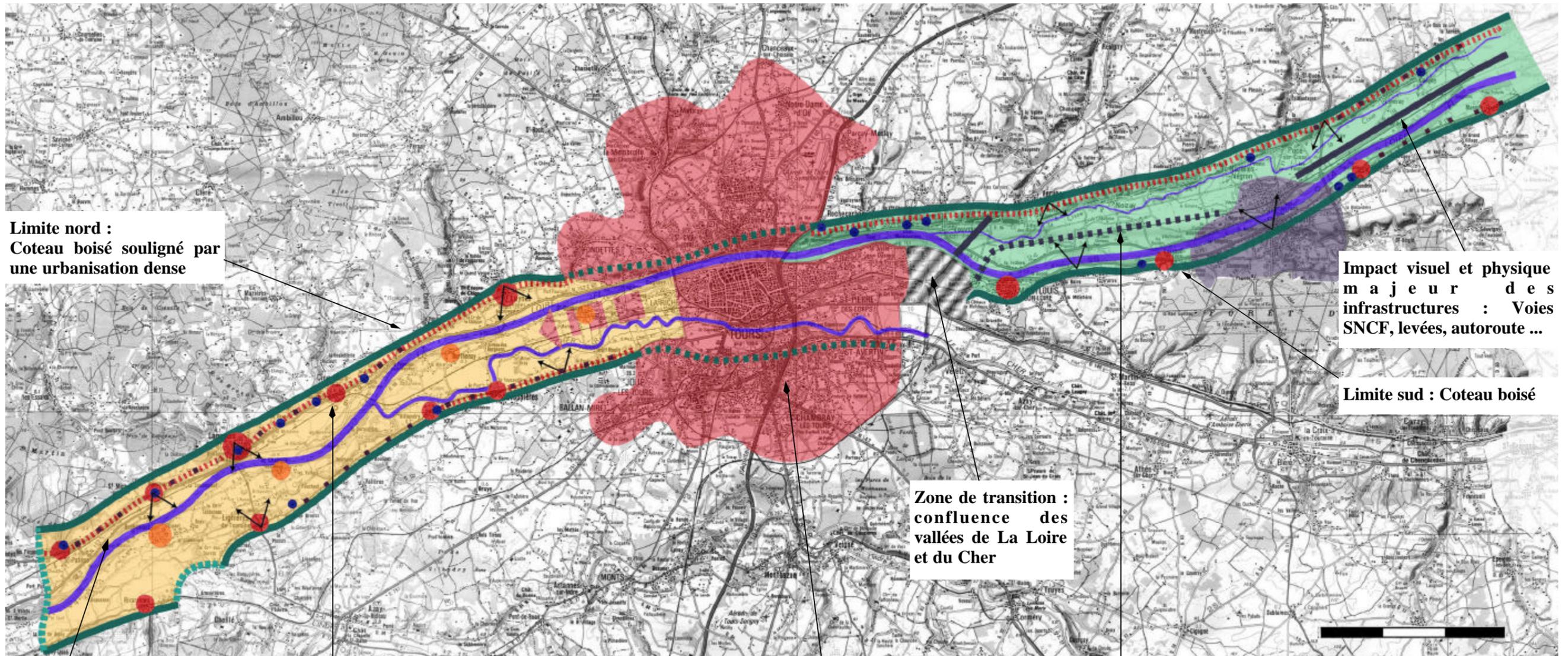
- **Manoirs et châteaux animant les coteaux**

De tout temps, la poésie du lieu, son charme et sa douceur ont attiré les riches propriétaires, qui ont choisi ses coteaux pour y construire châteaux et manoirs. Position stratégique de défense et d'observation, cadre magique, vue imprenable, vitrine.... la Loire attire, ses coteaux s'urbanisent et se parent de belles demeures et châteaux au fil des siècles.

Relais visuels, points d'appel de qualité mis en scène par un cadre de verdure ou un environnement de qualité. Certains sont anonymes, d'autres célèbres ont fait la réputation du Val de Loire tourangeau tel Amboise, Langeais, Villandry, Ussé...



UNITÉ PAYSAGÈRE DU VAL DE LOIRE : DE MOSNES À SAINT PATRICE



Limite nord :
Coteau boisé souligné par une urbanisation dense

Impact visuel et physique majeur des infrastructures : Voies SNCF, levées, autoroute ...

Limite sud : Coteau boisé

Zone de transition : confluence des vallées de La Loire et du Cher

La Loire

mystérieuse, changeante, capricieuse, insaisissable, étonnante, effrayante parfois, romantique, calme, tourmentée... La Loire est pleine de contrastes, d'ambiances variées évoluant au fil des saisons, du temps ...

Une organisation en bandes parallèles à ses coteaux

La vallée Aval

Au nord de la Loire, une bande paysagère étroite, très fermée sans aucune relation visuelle à la Loire, paysage linéaire, vues canalisées et orientées : coteau souligné par une urbanisation continue avec un habitat troglodyte (hachures rouges et carrés violets sombres) entre les villages (points rouges).

Une structure paysagère claire, dans un site ouvert d'échelle agréable aux limites visuelles nettes mais lointaines. Un paysage rendu confus par une forte pression urbaine qui engendre un éparpillement de l'habitat : îles urbanisées et animées de villages (points oranges).

Depuis les levées, quelques vues dégagées sur les plaines maraîchères, cultivées et habitées. Ces percées visuelles permettent de découvrir un paysage dominé par les plans végétaux successifs.

L'agglomération tourangelle

Dans la traversée de l'agglomération, la Loire est dominée par la ville de Tours, les infrastructures, les franges urbaines...

La vallée Amont

Un paysage à la fois simple et complexe

La structure du paysage est claire et lisible et pourtant le paysage est à la fois simple et complexe :

- ouvert au niveau de la plaine et fermé par les ripisylves au bord des rivières;
- généreux et dégagé depuis les coteaux desquels il s'offre aux regards ; intime et mystérieux depuis le cœur de la vallée;
- agricole et urbanisé avec une forte pression urbaine liée à Amboise, à la proximité de Tours.

L'agglomération d'Amboise

Point d'articulation dans la vallée de la Loire, qui offre depuis le fleuve un front urbain bien composé jouant avec les falaises calcaires et dominé par le château.

DIAGNOSTIC PAYSAGER : LE PAYSAGE PERÇU

— FONCTIONNEMENT, AMBIANCES ET ÉCHELLES, LISIBILITÉS PAYSAGÈRES —

Les limites paysagères

- **Au nord et au sud les coteaux marqués** (relief de falaise) du couloir ligérien. Au niveau de la confluence avec l'Indre, les pentes du coteaux de la Loire s'adoucisent, mais constituent toujours une limite.

▶ **Limites physiques et visuelles, qui déterminent un couloir paysager, vues caractérisées, paysage linéaire.**

- **A l'ouest,** une limite paysagère liée à une modification profonde du profil de la vallée qui s'ouvre au niveau de la confluence avec la Vienne sur les plaines du Véron et les terrasses du Bourgueillois.

▶ **A l'ouest, une limite structurelle malgré une continuité visuelle.**

Continuité visuelle et structurelle vers l'est

Caractérisée par la continuité des coteaux qui la cernent (au nord et au sud), l'unité paysagère dépasse la limite administrative du département et continue vers le département du Loir et Cher.



La Loire : Mystère et particularités du paysage ligérien.

La Loire est mystérieuse, changeante, capricieuse, insaisissable, étonnante, effrayante parfois, romantique, calme, tourmentée... La Loire est pleine de contrastes, d'ambiances variées évoluant au fil des saisons, du temps ... C'est en partie pour cela qu'elle a inspiré bon nombre d'artistes français ou étrangers qui ont puisé leur inspiration dans ces paysages changeants et attachants. De nombreux peintres ont capté la lumière particulière du fleuve et de la vallée, parmi eux W. Turner, Max Ernst, O. Debré... De nombreux écrivains ont été inspirés par la douceur et les romantismes de la vallée : Alfred de Vigny, Rabelais, Ronsard et bien sûr Balzac. (voir partie II du document).

La Loire présente une palette chromatique et texturale très variée :

- bleu-gris métallique quand elle reflète le ciel, texture fluide;
- ocres jaunes quand elle est asséchée et que ses bancs de sables sont dégagés, texture granuleuse.

Elle est animée de nombreuses îles végétalisées qui apportent une touche verte parfois argentée (quand le vent fait vibrer les feuilles de saules).

▶ **La Loire s'offre assez peu entre levées, ripisylve dense, îles végétalisées. Elle se cache et se dévoile quand on la traverse ou au détour d'un petit sentier ligérien. De façon très schématique, la Loire est un cordon bleu gris ou ocre souligné par des lignes vertes ou marron gris... Un paysage si simple mais si vivant, si transformé par la lumière que la poésie paysagère qui se dégage est finalement très personnelle.**

La Loire : sa diversité et ses perpétuelles évolutions lui ont donné une place privilégiée dans le cœur des hommes qui vivent le long de son cours, où qui la découvre au cours d'un voyage. Elle a inspiré de très nombreux auteurs, des peintres et leurs avis sont eux aussi changeants :

Maurice Genevoix loue la qualité et la simplicité du site :

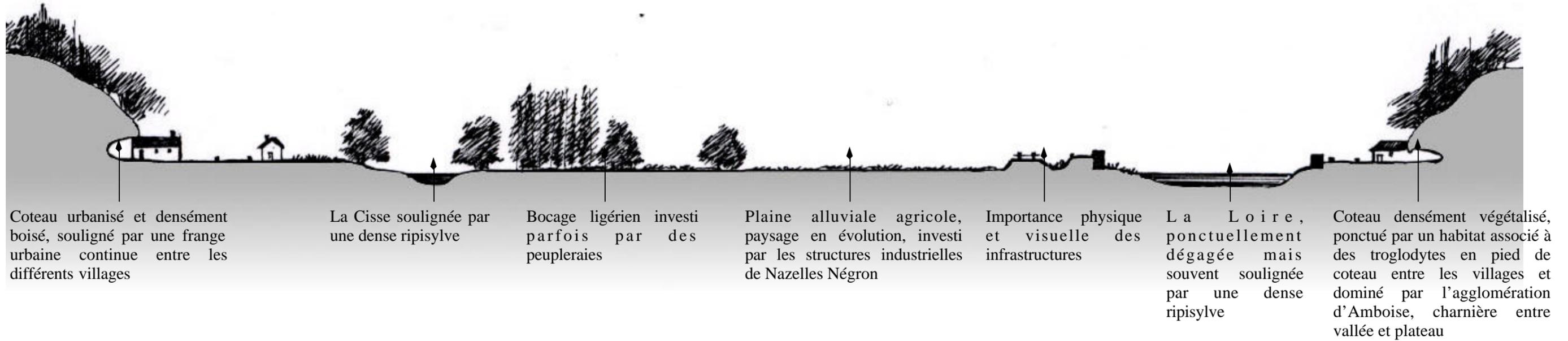
*« Je l'aime pour la beauté dont elle comble mes yeux,
pour les courbes molles de ses rives,
pour les grèves ardentes que le soleil fait trembler,
les grèves mauves à l'ombre des osiers,
les grèves bleues sous les clairs de lune ».*

Stendhal quant à lui un jour de mauvaise humeur en fait la description suivante :

*« Les bords de Loire sont monotones,
toujours la pâle verdure des saules et des peupliers.
Mes regards cherchaient avec avidité ces espaces tellement vantés
des bords de la Loire, je ne voyais que de petits peupliers et des
saules, pas un arbre de soixante pieds de haut,
pas un de ces beaux chênes de la vallée de l'Arno,
pas une colline singulière ».* (Mémoires d'un touriste)



COUPE DE PRINCIPE DE LA VALLÉE DE LA LOIRE AMONT



Trois sous-unités paysagères

Réalité physique et géographique, l'unité de la vallée de la Loire présente des variations paysagères liées à son environnement, son profil, son occupation...

1 - Vallée Loire - Cisse, en amont de Tours

Cette sous unité paysagère, limitée au nord et au sud par des coteaux abrupts densément végétalisés et urbanisés, est limitée à l'ouest par la frange urbaine de l'agglomération tourangelle.

Une organisation en bandes parallèles aux coteaux et à la Loire lui confère une structure paysagère forte (cf. coupe de principe). On trouve successivement du nord au sud :

- **le coteau boisé et urbanisé** entaillé de vallées perpendiculaires;
- **une frange urbanisée** qui remonte le long du coteau et descend dans la vallée : urbanisation quasi continue entre les différents villages qui perdent leur individualité. Le paysage se caractérise par une multitude de panneaux d'informations et publicitaires sur les caves. Par son activité de commercialisation, cette bande de la vallée est viticole même si la présence de la vigne n'est qu'anecdotique;
- **la ligne végétale dense souligne les ondulations de la Cisse.** Cette frange végétale occulte toute vue directe sur la Cisse (sauf quand on la traverse) et sépare visuellement la frange urbanisée nord de la vallée, dessinant en fait le Val de Cisse;
- **quelques mailles d'un bocage ligérien** structurent cette plaine alluviale et accueillent une activité agricole (polyculture - élevage). Cette « bande » est parfois très peu large voire inexistante, elle nous plonge cependant dans une ambiance assez particulière, un paysage fermé, structuré, presque labyrinthique, une échelle intime;
- **la plaine alluviale ouverte et dégagée**, plaine agricole ponctuée ça et là par quelques peupleraies. Elle est profondément marquée par l'agglomération d'Amboise qui, ayant traversé la Loire, s'étale dans la vallée, juxtaposition des zones à vocation industrielle, de zones résidentielles autour d'un hameau très ancien (Nazelle-Négron);
- **voies de communication et infrastructures**
Construites sur des levées (maçonnées ou non), les infrastructures constituent des ruptures visuelles et physiques très fortes dans la vallée. Elles forment une limite intermédiaire séparant physiquement le val de Loire très restreint au sud et le val de Cisse au sens large au nord.



Dans cette platitude, on remarque fortement les passages supérieurs des voies secondaires orientés nord-sud, enjambant successivement la voie SNCF, la route nationale, puis la Loire.

- **la Loire** sinue au pied du coteau et son ondulation dessine et individualise quatre îlots différents dans lesquels les activités varient, ce qui enrichit le paysage : champs cultivés, lignes végétales dessinant des écrans successifs donnant de la profondeur, carrières, espaces à vocation sportive dans un bocage ligérien...;
- **Frange urbanisée sud en pied de coteau, séparée de la Loire par une levée maçonnée.** Dans cette frange sud, les bourgs s'individualisent (pas d'urbanisation continue dense).
- **coteau sud urbanisé** et densément végétalisé avec relief de falaise et habitat troglodyte.
A noter, **Amboise** constitue un véritable point d'articulation à cheval sur les bords du plateau, le coteau, la Loire et la plaine alluviale (cf unité paysagère du plateau d'Amboise). La ville offre depuis la Loire, un front urbain bien composé jouant avec les falaises calcaires et dominé par le château.

Un paysage à la fois simple et complexe

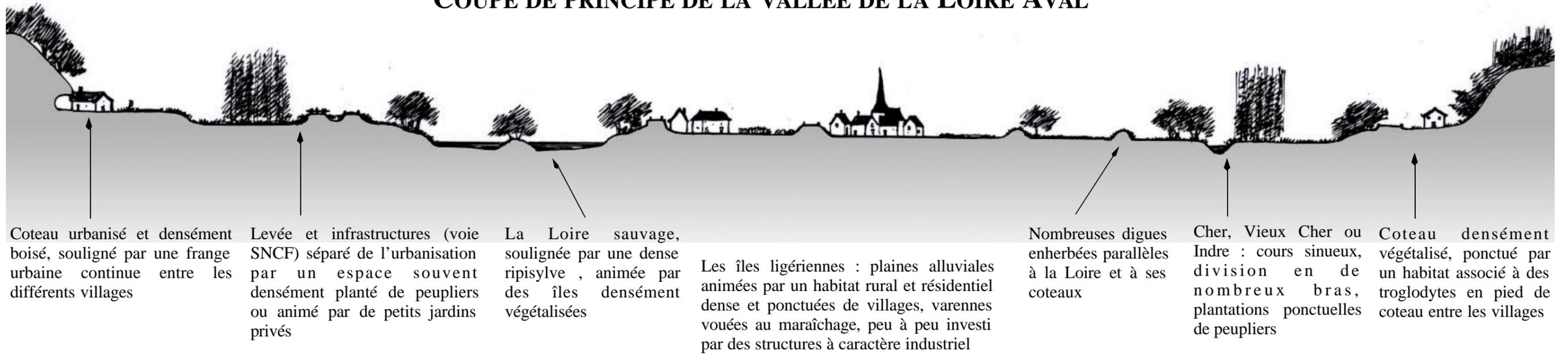
- ▶ **La structure du paysage est claire et lisible et pourtant le paysage est à la fois simple et complexe :**
- ouvert au niveau de la plaine et fermé par les ripisylves au bord des rivières;
 - généreux et dégagé depuis les coteaux desquels il s'offre aux regards, intime et mystérieux depuis le cœur de la vallée;
 - agricole et urbanisé avec une forte pression urbaine liée à Amboise, à la proximité de Tours.

2 - La Loire dans l'agglomération tourangelle

L'agglomération tourangelle est précédée par une densification des infrastructures : voies SNCF, voie TGV, routes de liaison, échangeurs et giratoires. Elle est aussi repérable au mitage progressif des axes de communication, zones résidentielles comme zones d'activités qui, progressivement s'agglomèrent en lotissements. Dans la traversée de l'agglomération, la Loire est dominée par la ville de Tours, les infrastructures, les franges urbaines... Maîtrisée, c'est certainement dans cette séquence que la Loire s'offre le plus, complètement découverte mais est-ce son vrai visage ?



COUPE DE PRINCIPE DE LA VALLÉE DE LA LOIRE AVAL



3 - La Loire en aval de Tours

A l'image de la Loire en amont de Tours, la Loire en aval est limitée au nord et au sud par les coteaux généralement densément végétalisés et urbanisés (présence notamment de nombreux manoirs et de villages) et à l'est par la frange urbaine de l'agglomération de Tours. Cette séquence paysagère présente, elle aussi, une organisation en bandes parallèles à la Loire et aux coteaux. C'est dans la composition et la constitution de ces bandes parallèles que se dessine la sous-unité car elle présente des éléments particuliers et propres à cette partie aval (cf. coupe de principe).

- **Le coteau boisé et urbanisé**, entaillé de vallées perpendiculaires. A proximité des villes (exemple Langeais ou agglomération tourangelle), la ligne de crête est de plus en plus urbanisée. Elle est ainsi soulignée par des petits volumes clairs qui s'égrènent le long de la crête (mitage urbain), visibles depuis Berthenay ou Bréhémont.

- **Une frange urbanisée soulignant le pied du coteau**
Urbanisation quasi-continue entre les différents bourgs et villages qui perdent ainsi leur individualité. La route nationale 152 reliant Angers à Tours a permis le développement linéaire de l'urbanisation depuis très longtemps. Par contre, ce développement s'est accéléré depuis 1960 avec l'extension du Tours. On constate, maintenant, une architecture complètement hétérogène, intégrant des éléments de constructions glanés ça et là et prétendant appartenir au vocabulaire de l'architecture tourangelle : ardoise, tuile, tuffeau, moellon, lucarne, corniche, escalier maçonné, balustrade....

A noter : L'habitat troglodyte est très développé mais on ne retrouve pas la structure urbaine traditionnelle avec en accompagnement du troglodyte des maisons perpendiculaires au coteau (pignon sur rue). L'urbanisation au pied du coteau présente une orientation tout à fait aléatoire et non systématique avec une très grande diversité architecturale.

- **Entre route du coteau et levée de Loire, une bande de largeur variable** qui accueille des petits jardins potagers privés, quelques peupleraies, des prairies dont certaines retournent à la friche, la ligne de chemin de fer sur une levée... cet ensemble assez confus et peu entretenu ferme visuellement l'espace.

▶ **Au nord de la Loire, une bande paysagère étroite, très fermée sans aucune relation visuelle à la Loire, paysage linéaire, vues canalisées et orientées.**

- **La levée** offre un point de vue privilégié sur la Loire et ses prairies. Les vues sont parfois occultées par une ripisylve dense, parfois dégagée sur le fleuve majestueux (cf. paragraphe précédent sur le paysage ligérien)

- **La Loire**
(cf. paragraphe précédent sur le paysage ligérien)



- **Les îles ligériennes**

De vastes plaines alluviales se dessinent entre le fleuve et les rivières qui longent le coteau sud. Ces plaines sont séparées de la Loire par une route sur digue. Elles accueillent un habitat dispersé sous forme de hameaux, de fermes isolées et de villages. La plaine est occupée traditionnellement par des prairies, quelques vergers, et principalement du maraîchage. De petites digues parallèles à la Loire structurent et rythment la plaine.

Cependant, si la structure de ce paysage est lisible, l'ambiance est aujourd'hui rendue confuse par une densification de l'habitat liée à une forte pression urbaine et par le développement industriel aux dépens du maraîchage, activité traditionnelle...

Ce développement anarchique entraîne :

- une relation conflictuelle entre les éléments dans la perception de l'échelle : juxtaposition de volumes industriels et cabanes de jardin, plate-formes maraîchères et petits jardins grillagés, par exemple;

- une confusion dans la fonction même de chacun des composants du paysage : tunnels maraîchers, hangars industriels, pavillons de banlieue et fermes traditionnelles.

L'exemple présenté ci-après exposant l'histoire de la commune de La Riche permet de comprendre cette complexification et de décrypter ces ambiances rendues confuses par une juxtaposition d'éléments et de structures.

▶ **Une structure paysagère claire, dans un site ouvert d'échelle agréable aux limites visuelles nettes mais lointaines. Un paysage rendu confus par une forte pression urbaine qui engendre un éparpillement de l'habitat.**

- **Le Cher, le Vieux-Cher ou l'Indre**

Au cours sinueux, décrivant de larges ondulations, se séparant en de nombreux bras, généralement au cœur d'une végétation dense avec ponctuellement des peupleraies.

Exemple de la confluence de l'Indre : A l'extrémité occidentale de la commune d'Azay le Rideau, au hameau de Marnay, la vallée de l'Indre se confond avec celle de la Loire. La rivière se divise en une multitude de bras dont les eaux coulent à fleur de pré. La confluence s'apparente à une vaste zone entre terre et eaux.

- **Le coteau sud**, densément végétalisé, souligné par une route le long de laquelle s'égrènent un habitat d'autant plus dense, d'autant plus hétérogène et hétéroclite que l'on se rapproche de la ville de Tours.

▶ **Une frange paysagère fermée avec peu de vues dégagées sur les plaines maraîchères, cultivées et habitées. Les quelques percées visuelles permettent de découvrir un paysage dominé par les plans végétaux successifs.**

MOTS CLEFS - AMBIANCES

Eau et Îles



Lumière et couleurs



**Architecture
Le meilleur comme le pire**

**Fleuve sauvage et
fleuve endigué**



« Le soleil était dans toute sa splendeur et colorait les sables de la Loire, les arbres et les gazons d'or et d'émeraude; le ciel était azur, les flots d'un jeune transparent, les îles d'un vert plein d'éclat. »
— Alfred de Vigny —

La Loire, Pays d'accueil :

- Accueil des hommes et de leurs cultures
- Acclimatation de la flore exotique et d'une faune particulière (oiseaux migrateurs)
- Tourisme

La Loire, Terre de contrastes :

- Paysage ouvert / Paysage fermé
- Coteau abrupt / Plaine inondable
- Fleuve en crue / Étiage et sable
- Sauvage / Domestiqué et endigué
- Architectures traditionnelles / hétérogènes
- Ombre / Lumière
- Ardoise / Tuffeau ...

La Touraine est bien souvent réduite à cette unité du Val de Loire, qui rayonne bien au delà de ses limites géographiques